

**Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, à la 16<sup>e</sup> rencontre annuelle des partenaires du Centre d'études universitaires de Zahlé et de la Békaa (CEUZB) pour la célébration de son 40<sup>e</sup> anniversaire, le samedi 20 mai 2017, à 12h30, à « Cristal Grand Hôtel Kadri » - Zahlé.**

Chers Amis,

Mme la directrice, Dr Maya Kharrat, a souhaité la bienvenue à vous et à nous avec des mots chaleureux, ainsi je ne peux que répéter ces mots à cause de ce qu'ils contiennent d'amour profond, et d'enracinement dans la relation sociale. Si nous nous sommes réunis aujourd'hui c'est pour célébrer ensemble un souvenir cher à nos cœurs, nous tous, il s'agit du quarantième anniversaire de l'initiative de la fondation de ce Centre, une initiative qui a changé beaucoup de concepts et a donné à Zahlé et à la Békaa un élan intellectuel, social et économique ayant son impact dans notre vie quotidienne et dans cette région même. Ainsi, nous vous remercions, vous les partenaires, pour la réalisation de cette initiative, présidents et représentants des institutions et des établissements éducatifs, économiques, civils, sécuritaires et ceux de la municipalité ; vous étiez avec nous dans l'aventure et vous l'êtes toujours.

Le 24 janvier 1977, il y a quarante ans, le P. Jean Ducruet, Recteur de l'Université jésuite, a inauguré, à l'époque, le Centre d'études universitaires de Zahlé et de la Békaa (CEUZB). Quand on parle de ce Jésuite français qui a consacré sa vie au service du Liban, de la pensée et de la culture au Liban ainsi qu'au service de la formule du Liban un et fort par tous ses citoyens et par l'unité de tous ses citoyens, nous saluons la mémoire de cette personnalité inimitable et nous nous souvenons de tous ceux qui ont travaillé pour la fondation de ce Centre, dans un petit pavillon de la Faculté orientale puis à Taanail et à Zahlé, et se sont succédés à son administration et son service afin de sauvegarder sa mission et parmi eux, les deux Pères Recteurs, Sélim Abou et le regretté René Chamussy, que sa mémoire soit honorée, sans oublier le premier directeur de ce centre, M. le doyen Fayez el-Hajj Chahine, puis le regretté Père Michel Halbecq, puis Dr Salameh Khoury, puis M. Jean Mourad leur succéda. Le Père Ducruet, dans un discours qu'il a lancé à cette époque, a évoqué ce qui suit :

Je voudrais rappeler, au début de mon Mot, une expression du poète Saïd Akl, non pas pour commenter ce qu'il a dit, parce qu'il n'y a pas de commentaire pour ce que disent les poètes, mais pour que cette expression devienne une semence qui pousse et mûrit dans nos cœurs avant que cette semence devienne un cèdre exposé à la lumière et la chaleur du soleil sous le regard du Créateur. Saïd Akl a dit une phrase célèbre : "Quand vous aimez votre patrie, faites l'impossible pour que vous ne déformiez pas son paysage". Comme ce testament est formidable et ne cesse de nous rejoindre jusqu'aujourd'hui pour que nous sauvegardions la beauté du Liban et de la Békaa, car celui qui sauvegarde la beauté sauvegarde aussi l'esprit et les valeurs.

Le Père Ducruet ajoute : "Que signifie pour nous le fait de fonder ce Centre d'études pour Zahlé et surtout pour les fils de la Békaa ? Il est vrai que la Faculté orientale assurait quelques études en enseignement supérieur dans ses locaux, et nous voici en train de continuer le parcours par la fondation de ce centre universitaire. La Faculté orientale et l'Université Saint-Joseph sont deux institutions prestigieuses centenaires des institutions de la nation. Cependant, elles nous rappellent que le Liban est plus grand que nous et que des générations de Libanais ont combattu pour que cette nation demeure vivante".

Le P. Ducruet ajouta ce jour-là : "La nation est elle-même la volonté de vivre ensemble. La nation signifie l'attachement à la terre. Et le Liban n'est pas une simple institution commerciale. Le Liban est tout d'abord la terre et dans le nouveau Liban il nous faut reconnaître l'importance non seulement de la terre, mais du peuple qui vit sur cette terre, le peuple qui vit dans les villages. Dans l'expérience de ce peuple, il y a des comportements qui montrent l'ampleur de la richesse humaine qui y est accumulée. Et parce que ce peuple est riche par son humanité, le Liban doit demeurer vivant, ainsi que la terre et donc les villages ne doivent pas disparaître".

Ce que le P. Ducruet a dit ne demeure pas vivant dans la mémoire seulement, mais c'est plutôt un projet apte à être une carte de travail pour l'amélioration de notre terre et de nos villages. Quand le P. Ducruet évoque la terre, lui le Français venu de la région agricole de Bourg-en Bresse en France, il évoquait plutôt des programmes académiques universitaires que le Centre a commencé à enseigner

comme la gestion, le management et l'agronomie, son objectif étant le développement de la gestion agricole, du point de vue agriculture, production et marketing, car la terre de la Békaa fournit beaucoup de biens et la capitale de la Békaa aime le savoir comme elle aime la poésie. Ainsi pourrions-nous nous poser la question suivante suivie d'une autre question : quels objectifs parmi ceux que le P. Ducruet a fixés depuis 40 ans ont été accomplis ? Que faire aujourd'hui et demain pour que ce centre poursuive ses activités sachant qu'en 1977 les Jésuites étaient pionniers quand ils ont été les premiers à fonder ce centre à Zahlé et à la Békaa, et après avoir été les premiers à fonder le couvent de Taanayel et sa ferme comme centre agricole typique dans la moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Ils se sont sacrifiés et sont morts martyrs pour défendre la cause de la liberté et de la diversité dans cette même région. En fait, la carte universitaire à Zahlé et à la Békaa, rivalise aujourd'hui avec la carte de Beyrouth en ce qui concerne le nombre d'institutions et de bâtiments exceptionnels, et de la qualité de l'éducation. Oui, beaucoup de choses ont été réalisées dans la mesure où l'université jésuite a joué un rôle dans le développement de cette région sur le plan intellectuel, universitaire, et économique et ceci est attesté, jusqu'aujourd'hui, par les milliers de diplômés et d'Anciens de ce Centre en gestion, agronomie, sciences infirmières, sciences de l'éducation. Ceux-ci se sont rassemblés dans une Association active d'Anciens, avec laquelle on a participé à ses actions et dont nous allons entendre parler par les activités qu'elle va accomplir pour les anciens diplômés et pour l'université. Il n'y a aucun doute que l'université, avec ses apports et ses contributions à l'enseignement, à l'orientation, à la formation, à l'éducation et au dialogue social, spirituel et religieux, a formé des générations successives de leadership, ayant une vision, une détermination et une volonté, apportant beaucoup de changements et jouant leur rôle dans le développement de la région et même du Liban, économiquement et socialement en dépit de la présence continue de lieux d'ignorance à cause de la privation et de l'absence des politiques gouvernementales efficaces.

Notre université, avec son apport et sa contribution, était fidèle à sa charte constitutive qui appelle à travailler pour l'unité du Liban par l'unité de ses fils et de leur promotion culturelle et universitaire, ainsi le capital humain et éduqué du Liban ne peut se limiter à quelques rues de Beyrouth seulement, mais le savoir est dispensé à tout le monde et le capital du Liban se constitue de tous ses fils. Grâce à cette approche, et par cette spiritualité, l'université jésuite continue à être présente

dans tout Zahlé, la Békaa et tout le Liban, faisant ce qu'elle peut faire et même davantage pour que le Liban continue à croître, à se développer, à s'intégrer et à élever l'être humain à un haut niveau et vers le meilleur.

Car aujourd'hui, en félicitant les fils de ce Centre pour leur quarantième anniversaire, les membres de l'administration, les professeurs et les anciens étudiants parmi les diplômés, nous nous félicitons nous-mêmes car, après quarante ans, les fruits sont abondants et mûrs et ont contribué et contribuent toujours à enrichir l'esprit des Libanais par leur odeur parfumée et leur goût délicieux. Nous voici, tenant toujours notre promesse à demeurer ici, à Zahlé et à la Békaa, un phare de savoir, de culture et de sauvegarde de la religion et de l'éthique. Nous demeurons parce que nous sommes privilégiés dans notre francophonie et dans notre diversité linguistique, humaine et sociale, dans notre détermination continue en vue de former une génération d'élite et de leadership et dans le regard que nous portons à l'éducation universitaire non pas comme étant une simple remise de diplômes, mais comme une formation de personnes, jeunes hommes et jeunes filles, ayant atteint le plus haut degré de compétence et de savoir-faire. L'université, en esquissant des pas vers le progrès et le développement, dans ses méthodes, et sa demande d'accréditation de la part des institutions internationales les plus prestigieuses et sa transition à des rangs élevés dans le classement international, elle travaille en même temps pour tous ses centres et à leur sommet le Centre de Zahlé et de la Békaa qui était à l'avant-garde des centres universitaires régionaux tous fondés en 1977. Nous sommes fiers de poursuivre le chemin avec notre Centre à la Békaa où nous avons commencé partiellement par la branche de la Faculté d'ingénierie, la licence en psychologie et le master en technologie industrielle et ainsi de suite.

Je vous remercie tous, vous qui êtes venus célébrer la fête et ceux qui sont concernés par cette fête. Merci à tous ceux qui apportent de l'aide à ce centre que ce soit sur le plan moral ou matériel. Merci à vous tous qui avez préparé de tout votre cœur cette célébration, que vous soyez de l'équipe de travail du centre ou des diplômés (es). Merci à Mme la directrice pour le rôle qu'elle joue dans l'intérêt et les soins qu'elle porte à tout ce qui concerne le centre et ses étudiants et je conclus en répétant un paragraphe d'un poème d'un grand poète de Zahlé Fawzi Al-Maalouf :

Oublies-tu nos nuits à Zahlé et notre fidélité / nous liant à elle par notre affection et notre foi en elle.

Oublies-tu notre marche sur le rivage de la sérénité / observant dans le fleuve l'argent fondu.

Les douces jeunes filles passent en errant / dans l'obscurité noire de la nuit.

Nous suivons leurs pas, passionnés d'amour / entraînés par la passion, chantant la mémoire de la jeunesse.

Les nuits se couvrent d'obscurité de peur, de regarder / les gazelles qui s'enfuient suivons poursuivis par nos regards.

Quel éloignement, devenu la vigilance d'un chagrin / et quelle promesse tenue pour n'être qu'un beau rêve.

Chers amis, nous voici engagés dans la promesse poursuivant notre cheminement et nous allons travailler davantage pour que le beau rêve se réalise.

Je vous souhaite une vie prospère,

Vive l'Université Saint-Joseph à Zahlé et la Békaa,

Vive le Liban.